

ÉTUDE SYNCHRONIQUE DU PASSÉ COMPOSÉ DANS LES MESSAGES À LA NATION DU PRÉSIDENT DU SÉNÉGAL

Birame SÈNE

Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal

biramesene2@yahoo.fr

Résumé : La présente étude porte sur la syntaxe, plus particulièrement sur le passé composé. Elle défend l'idée que le temps en question ne se trouve pas toujours dans un rapport concurrentiel, voire conflictuel avec les autres tiroirs temporels (imparfait, passé simple, présent de l'indicatif...). Ce temps peut bel et bien être solidaire d'un autre, à tel point que le rapport de concordance qui en résulte rend aisée et efficace la communication.

Mots-clés : Temps, passé composé, aspect, procès

Abstract: This study focuses on syntax, more specifically on compound past tense. It defends the idea that the tense in question is not always found in a competitive, or even conflicting relationship with the other time frames (imperfect, simple past, present indicative...). This tense may well be united with another one, to such an extent that the resulting relationship of concordance makes communication easy and efficient.

Keywords: Tense, compound past, spect, process

Introduction

La communication sur laquelle nous allons focaliser notre attention est celle que le Président de la République du Sénégal – en l'occurrence Macky Sall – a faite dans le contexte de la lutte contre le coronavirus. Devant son peuple, ledit Président a solennellement prononcé trois discours à des dates différentes : "Déclaration d'état d'urgence dans le cadre de la lutte contre la maladie à coronavirus Covid-19" (discours du 23 mars 2020) ; "Message à la Nation du Président Macky Sall, dans le cadre de la lutte contre la maladie à coronavirus Covid-19" (discours du 11 mai 2020) ; "Message à la nation du Président de la République - Levée de l'état d'urgence instauré dans le cadre de la lettre contre la maladie à coronavirus Covid-19" (discours du 29 juin 2020). En examinant ces trois discours sous l'angle de la linguistique, nous avons remarqué que l'énonciateur met ensemble le passé composé avec les temps tels que le présent, l'imparfait et le futur simple. Cette façon de procéder est d'autant plus problématique qu'elle débouche sur la question suivante : le passé composé peut-il entretenir avec ces temps une relation autre que concurrentielle et oppositionnelle ?

Sur ce plan, l'objectif de recherche que nous poursuivrons à travers la présente étude va être double : déterminer la nature atypique et contrastée du passé composé ; évaluer les propriétés discursives dudit temps en corrélation avec d'autres. Cela implique, sous l'angle des hypothèses de recherche, la

formulation de deux questions sous-jacentes : pourquoi dit-on que le passé composé est un temps complexe et oppositionnel ? en dehors de l'opposition, quel lien peut-il avoir avec les autres tiroirs temporels dans une trame discursive ?

Tout bien considéré, notre étude va s'inscrire dans le cadre de la linguistique synchronique et de la pragmatique. Elle est redevable d'une méthodologie articulée autour de l'établissement du corpus, de la recherche documentaire et de l'analyse des données. Elle se constituera sur la base d'un plan bipartite. En premier lieu, nous nous intéresserons aux considérations théoriques sur le passé composé. En second lieu, nous mettrons en évidence les emplois particuliers dudit temps dans les trois discours du Président de la République du Sénégal.

1. Considérations théoriques

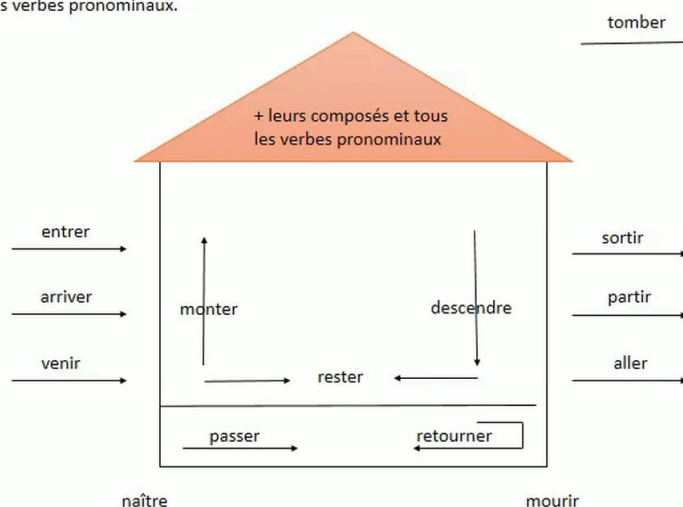
Avant tout, il est important de dire que le passé composé est appelé passé indéfini, en contraste avec la formule "passé défini" qui correspond en réalité au passé simple. Par-delà cette précision, la question qui mérite d'être posée est la suivante : que signifie le terme "passé composé" en linguistique ? Pour trouver la réponse à cette question qui est loin d'être banale, il est préférable de donner des explications en sens inverse, c'est-à-dire de définir d'abord le vocable "composé", ensuite l'expression "passé". Dans ce qui suit, nous présenterons les traits formels, temporels et aspectuels du passé composé. Nous ferons également le point sur les relations d'opposition entre ce temps et les autres.

1.1. Valeurs formelles du passé composé

En linguistique, une unité lexicale est dite composée quand elle s'accompagne de deux ou plusieurs mots formant une entité significative. En attestent les oppositions : nom simple (chef, arc) / nom composé (chef-d'État, arc-en-ciel) ; temps simple (imparfait) / temps composé (plus-que-parfait) ; passé simple (proclama) / passé composé (a proclamé). Les deux mots qui forment le passé composé sont : l'auxiliaire conjugué au présent de l'indicatif et le participe passé. Dans cette perspective, Jean Dubois, Mathée Giacomo, Louis Guespin et al. (2007, p. 351) soulignent : « On donne le nom de passé composé, passé indéfini à un ensemble de formes verbales constituées de l'auxiliaire avoir (ou être) et d'un participe passé [...] » Présenté de la sorte, le passé composé donne l'apparence d'un temps qui est facile et qui se conjugue sans effort. En vérité, ce temps est plus complexe qu'il n'y paraît. Selon que l'on se penche sur l'auxiliaire ou sur le participe passé, on fait face à différentes variantes lexicales. Pour ce qui est de l'auxiliaire, on remarque que "être" et "avoir" ne s'emploient pas indifféremment. En français, le plus grand nombre de verbes – qu'ils soient du premier, deuxième ou du troisième groupe – fonctionne avec l'auxiliaire "avoir". Se conjuguent exceptionnellement avec "être" : les verbes pronominaux ; les quatorze verbes (venir, passer, entrer, sortir, monter, descendre, retourner, aller, naître, mourir, rester, tomber, partir, arriver) et leurs dérivés (revenir, repasser, rentrer...). Vient en appoint la représentation graphique ci-dessous :

Tableau n°1. L'emploi de l'auxiliaire "être" au passé composé

Donc rappelez-vous: se conjuguent avec être 14 verbes exprimant des actions que l'on peut faire dans une maison, leurs composés et tous les verbes pronominaux.



Source : <https://i.stack.imgur.com/gV71R.jpg>

Bien qu'elle donne une vue d'ensemble des verbes particuliers du passé composé, cette représentation graphique ne traduit pas la complexité de : *entrer, sortir, monter, descendre, passer, retourner*. En effet, ces six expressions ont la propriété de se conjuguer avec "avoir" ou "être", selon qu'elles se définissent comme des verbes transitifs directs ou verbes intransitifs. Il suffit pour s'en convaincre davantage de voir les exemples que nous avons donnés ci-dessous :

	<i>Verbes transitifs</i>	<i>Verbes intransitifs</i>
<i>Entrer</i>	Il a rentré les données dans l'ordinateur.	Il est rentré chez lui.
<i>Sortir</i>	Il a sorti l'ordinateur.	Il est sorti de la maison.
<i>Monter</i>	Il a monté la table au 3 ^{ème} étage.	Il est monté sur la table.
<i>descendre</i>	Il a descendu la table.	Il est descendu du toit.
<i>Passer</i>	Il t'a passé le ballon.	Il est passé chez toi.
<i>Retourner</i>	Il a retourné sa veste.	Il est retourné à l'église.

Ainsi, l'emploi des auxiliaires au passé composé ne doit pas être considéré comme moindre. L'utilisation particulière desdits auxiliaires au niveau de l'axe syntagmatique joue nettement sur l'intelligibilité, la grammaticalité et l'acceptabilité de l'énoncé. Aussi le sujet parlant se trouve-t-il dans l'obligation d'en faire un usage approprié et judicieux, sans compter qu'il doit maîtriser les diverses formes des participes passés. S'y ajoute ce tableau que nous avons élaboré de manière simple et sommaire :

Tableau n°2. Variantes formelles des participes passés

Terminaisons des participes passés	Les verbes		
	1 ^{er} groupe	2 ^{ème} groupe	3 ^{ème} groupe
- é	L'ensemble des verbes	x	<ul style="list-style-type: none"> ▪ été (<i>être</i>) ▪ allé (<i>aller</i>) ▪ né (<i>naître</i>)
- ert	x	x	<ul style="list-style-type: none"> ▪ offert (<i>offrir</i>) ainsi que <i>ouvrir, couvrir, souffrir, découvrir</i>
- ort	x	x	<ul style="list-style-type: none"> ▪ mort (<i>mourir</i>)
- os	x	x	<ul style="list-style-type: none"> ▪ clos (<i>clore</i>)
- i	x	L'ensemble des verbes du 2 ^{ème} groupe	<ul style="list-style-type: none"> ▪ parti (<i>partir</i>) ainsi que les verbes en -ir comme <i>fuir, dormir, sortir, sentir, cueillir, se repentir</i> ▪ ri (<i>rire</i>) ainsi qu'un petit nombre de verbes en -re comme <i>luire, nuire, suivre</i>
- is	x	x	<ul style="list-style-type: none"> ▪ acquis (<i>acquérir</i>) ▪ assis (<i>asseoir</i> ou <i>assoir</i>) ▪ mis (<i>mettre</i>) et ses dérivés ▪ pris (<i>prendre</i>) et ses dérivés
- t	x	x	<ul style="list-style-type: none"> ▪ écrit (<i>écrire</i>) ainsi qu'un grand nombre de verbe en -re comme : <ul style="list-style-type: none"> ✓ <i>faire, traire, extraire...</i> ✓ <i>dire, séduire, conduire...</i> ✓ <i>éteindre, peindre...</i> ✓ <i>craindre, plaindre...</i> ✓ <i>joindre, poindre...</i>
- u	x	x	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Avec les monosyllabes <i>bu, cru, crû, dû, eu, mû, pu, plu, plu, su, tu, vu</i> (<i>boire, croire, croître, devoir, avoir, mouvoir, pouvoir, plaire, pleuvoir, savoir, taire, voir</i>) ▪ reçu (<i>recevoir</i>) ainsi que les verbes en -evoir comme <i>concevoir, percevoir, apercevoir...</i>

L'impression qui se dégage de tous les faits précédemment évoqués est que les formes verbales du passé composé se révèlent disparates et variées, d'autant moins qu'elles surprennent par le côté insolite en raison du mélange extraordinaire entre règles et exceptions. Cela va sans dire que le passé composé – mis à part l'emploi complexe de ses deux auxiliaires – est un temps difficile à appréhender. C'est à proprement parler un temps dont les formes sont changeantes, versatiles, voire déroutante. Que l'on soit un locuteur natif ou non-natif, l'une des meilleures façons de s'approprier ce temps, c'est d'y prendre – par une approche fonctionnelle – les éléments nécessaires à la communication quotidienne et professionnelle. Il est également utile d'en connaître les valeurs temporelles et aspectuelles.

1.2 Valeurs temporelles et aspectuelles du passé composé

Le terme "passé" désigne « un temps situant l'énoncé dans le moment avant l'instant présent, avant le "maintenant" [...] » (Jean Dubois, Mathée Giacomo, Louis Guespin et al., 2007, p.351). Sous cet angle, le passé composé met en évidence un fait passé par rapport à l'instant où l'on écrit (scripteur) ou parle (locuteur). Cela revient à accréditer l'idée qu'il présente un fait comme accompli. Aussi Maurice Grevisse et André Goosse (2006, p.1254) affirment : « Le passé composé exprime un fait passé par rapport au moment où l'on parle et considéré comme achevé. » Dans la même mouvance, Martin Riegel, Jean-Christophe Pellat et René Rioul (2008, p. 301) attestent : « Comme forme composée du verbe symétrique au présent, le passé composé exprime l'aspect accompli et marque l'antériorité par rapport au présent. ». S'il est vrai que le passé composé exprime, dans une situation d'énonciation, une action passée achevée, il n'en demeure pas qu'il fait engager la réflexion sur trois expressions certes atypiques, mais complémentaires :

- aspect
- procès
- aspect accompli.

Il est important de préciser que l'aspect est le résultat d'un processus cognitif opéré en grande partie sur des verbes exprimant une action. Pour mieux comprendre ce concept, il faut considérer le procès sous l'angle de son déroulement interne. Plus exactement, il s'agit d'exprimer le fait que le locuteur ou le scripteur donnent à voir une certaine partie de la structure d'une action. Ainsi, il est possible de savoir si le procès est en cours, au commencement ou à la fin. Dans un énoncé comme "je mange", l'action est conçue par l'utilisateur comme étant en progrès. Par voie de conséquence, l'aspect est dit inaccompli. Cependant, dans un énoncé comme "j'ai mangé", le procès dénoté par le verbe imperfectif est perçu dans un déroulement accompli. C'est dans ce sillage que Janine Bouscaren et Jean Chuquet expliquent :

Dire qu'un procès qu'il a un aspect inaccompli ne signifie pas qu'on a affaire à un procès qui a une durée ou qu'il se déroule dans le temps réel. Le terme inaccompli signifie que l'énonciateur considère que le procès est repéré par rapport à une situation-repère qui sert de point de vue et que ce repérage a une valeur d'identification. [...] Le terme accompli ne doit pas être interprété avec le sens qu'il a dans la langue courante : il ne signifie pas "terminé", "achevé". L'aspect accompli signifie que l'énonciateur considère que le procès est repéré par rapport à une situation-repère qui sert de point de vue et que ce repérage a une valeur de différenciation (c'est-à-dire de location).

Janine Bouscaren et Jean Chuquet (1987, p.26)

Au reste, Michel Arrivé, François Gadet et Michel Galmiche (1986, p.79) mettent en avant un point de vue plus simple : « L'opposition de l'accompli au non accompli est manifestée en français par l'opposition des formes composées aux formes simples. » Ce qui est intéressant ici, c'est que les trois linguistes perçoivent, sous l'angle de l'opposition, l'aspect accompli - lequel aspect constitue une manifestation particulière du passé composé. Et il est donné de

constater que d'autres linguistes construisent leurs argumentations sur ce trait oppositionnel. Martin Riegel, Jean-Christophe Pellat et René Rioul confirment d'ailleurs :

Le passé composé entre ainsi dans un système d'oppositions complexes, différemment motivées ; sur le plan aspectuel, il s'oppose au présent, comme forme composée vis-à-vis de la forme simple correspondante ; il se distingue du passé simple par son rattachement à un système d'énonciation différent ; il s'oppose à l'imparfait par sa manière de présenter un événement passé.

Riegel, Pellat et Rioul (2008, p.301)

Le rapport oppositionnel entre le passé composé et les autres temps est également perceptible dans l'argumentaire de Maurice Grevisse et d'André Goosse. Ce rapport tend bien souvent à être concurrentiel. En témoigne ce fragment de texte qui met l'accent sur le passé composé :

Tantôt il s'oppose au passé simple, parce qu'il s'agit d'un fait en contact avec le monde de la parole, soit que ce fait ait eu lieu dans une période non encore entièrement écoulée, soit qu'il ait eu des conséquences dans le moment présent (et avec cette valeur, on pourrait dire que c'est un présent accompli) ; aujourd'hui 5 janvier, je suis parti de Naples à sept heures du matin (CHAT., Voy. en Italie, 5 janvier 1804). [...] Tantôt il concurrence (spécialement dans la langue parlée) le passé simple pour des faits sans rapport avec le moment de la parole

Riegel, Pellat et Rioul (2008, p.852) :

Mon père, Ælius Afer Hadrianus, était un homme accablé de vertus. Sa vie s'est passée dans des administrations sans gloire (Yourcenar, Mém. D'Hadrien, L., P., p.50). – Guy de Maupassant est né le 5 août 1850, près de Dieppe.

Grevisse et Goosse (2006, pp.1254-1255)

Au vu de l'ensemble des faits considérés, nous pouvons dire que le passé composé – par-delà la complexité de ses formes verbales (auxiliaires "avoir" ou "être", participes passés) – est présenté comme un temps qui s'oppose à d'autres. Il est toutefois important de préciser que ce trait oppositionnel n'est pas toujours de mise comme le montre d'ailleurs l'analyse des données de notre corpus.

2. Analyses du corpus

La présente section qui se veut concise et succincte porte sur les données du corpus, notamment sur les trois discours du Président Macky Sall dans le cadre de la lutte contre le coronavirus. Ces discours sont – comme nous l'avons déjà indiqué dans l'introduction – prononcés :

- le 23 mars 2020 ;
- le 11 mai 2020 ;
- le 29 juin 2020.

Lesdits discours demeurent dans la conscience collective : ils sont déclamés dans un contexte où l'avenir et le devenir du Sénégal sont en jeu en

raison de l'avancée notoire du coronavirus ; ils mettent en exergue les mesures prises par le gouvernement pour affronter cette mystérieuse maladie.

Au reste, sur le plan linguistique, ces discours sont frappants à plus d'un titre. Le premier élément qui attire l'attention est le nombre croissant de paragraphes. Ces paragraphes ont ceci de particulier qu'ils sont courts, ce qui est loin d'être anodin. Il faut percevoir par-là une technique de communication qui permet à l'énonciateur – en l'occurrence le Président du Sénégal – de lire en toute solennité ses discours devant le peuple sénégalais. Le deuxième élément qui cristallise les attentions est le style simple de l'énonciateur. Ce dernier, plutôt que de recourir au registre soutenu, marque sa préférence sur un style oratoire qui est à la fois spontané et soigné, de sorte que les différentes couches sociales puissent saisir les messages véhiculés. Le troisième élément est lié au mélange harmonieux des temps. Le passé composé s'associe avec les autres tiroirs temporels pour affiner la stature logique des discours

Sous ce versant, en se fondant sur les trois discours en question, la présente section mettra en lumière les particularités du passé composé sur le plan inter-temporel et pragmatique.

2.1 Le passé composé : plan inter-temporel

Dans sa première allocution (discours du 23 mars 2020), le Président du Sénégal s'emploie à mettre en corrélation le passé composé et le présent de l'indicatif. Bien qu'il marque l'antériorité par rapport au temps simple, ce passé composé a la propriété de présenter des faits de premier plan : le déclenchement d'une guerre à l'échelle mondiale, la vitesse de propagation du coronavirus, les efforts fournis par le gouvernement. Ce qui est captivant à ce niveau, c'est que l'énonciateur entame certaines séquences de son discours par des verbes conjugués au passé composé avant d'utiliser le présent de l'indicatif. En atteste ce catalogue de fragments de textes :

Depuis trois mois, une véritable guerre mondiale s'est déclenchée contre cet ennemi commun. Notre pays n'est pas en reste. [...]

Cette maladie, apparue en décembre 2019, est devenue une pandémie ; c'est-à-dire une épidémie à l'échelle mondiale. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. »

Macky Sall, 23 mars 2020

Depuis l'apparition du premier cas, le 2 mars dernier, le Gouvernement a mis en place un plan de contingentement en cours pour endiguer la progression de la maladie. Mais, de toute évidence, nous n'y sommes pas encore parvenus. Au contraire, d'un premier cas déclaré le 2 mars, nous en sommes aujourd'hui à 71 malades sous traitement dans les 4 arrondissements de Dakar, ainsi qu'à Mbaou, Yeumbeul, Guédiawaye, Rufisque, Touba, Mbour, Thiès, Popenguine, Saint-Louis et Ziguinchor.

Macky Sall, 23 mars 2020

Dans les textes susmentionnés, le passé composé est en corrélation étroite avec le présent simple. Il n'est pas très distant du maintenant de l'acte de parole comme le prouvent, du reste, les indicateurs temporels ci-dessous :

- "depuis trois mois" ;
- "en décembre 2019 ;
- "le 2 mars dernier".

Sous cet angle, l'énonciateur s'appuie sur le passé composé pour parler des conséquences du coronavirus à l'instant présent. Il se sert de ce temps pour insister sur les questions d'actualité, notamment sur la nécessité de ne ménager aucun effort afin de réduire à néant la pandémie. Au demeurant, force est de remarquer que ledit énonciateur associe par moments, dans ses discours, le passé composé avec les marqueurs temporels du présent tels que "à la date d'aujourd'hui", "à ce jour" :

A la date d'aujourd'hui, le COVID-19 a envahi plus de 140 pays, dont le Sénégal.
Macky Sall, 23 mars 2020

A ce jour, le COVID-19 a tué plus de 15 000 personnes, plongeant des familles entières dans le deuil et le désarroi.
Macky Sall, 23 mars 2020

A la date d'aujourd'hui, la maladie a atteint plus de **10 100 000** personnes à travers le monde et causé plus de **502 000** décès.
Macky Sall, 29 juin 2020

A ce jour, le SAMU a reçu plus de **726 000** appels d'alerte.
Macky Sall, 29 juin 2020

A ce jour, sur les **552** communes du pays, **438** ont terminé la distribution ; le reste des opérations est en cours dans **114** communes, soit un taux de réalisation de **79,34%**. »

Macky Sall, 29 juin 2020

Dans les discours du Président de la République du Sénégal, les marqueurs temporels du présent se situent tous en position initiale, ce qui a pour conséquence d'aviver l'esprit du récepteur – qu'il soit lecteur, auditeur ou téléspectateur. Ces marqueurs temporels fonctionnent comme des hameçons destinés à accrocher l'attention générale. En tant qu'éléments d'accroche, ils placent les messages de l'émetteur dans une situation d'élévation, sans compter qu'ils indiquent – au même titre que les verbes conjugués au passé composé – les effets directs ou indirects du coronavirus à l'échelle nationale (appels d'alerte au SAMU, distribution de l'aide alimentaire) comme internationale (désolation et désastre causés par la maladie). Le fait que le présent de l'indicatif prête ses marqueurs au passé composé suffit à prouver qu'il existe un lien de solidarité entre les temps. Ce lien est particulièrement manifeste dans le discours présidentiel du 11 mai 2020. En effet, dans les deux fragments de texte qui suivent, le locuteur déploie une technique singulière : toutes les fois qu'il fait

usage d'une série de verbes conjugués au passé composé, il termine son discours par l'expression "devons" du présent de l'indicatif.

Mes chers compatriotes,

J'ai souhaité m'adresser à vous ce soir pour vous entretenir de la situation liée à l'évolution de la pandémie du Covid-19. Vous le savez, dès l'apparition du premier cas le 2 mars dernier, le Gouvernement a mis en place une stratégie de contingentement de la maladie que nous avons ajustée au fur et à mesure de son évolution. C'est ainsi que, tenant compte du risque de calamité publique lié à la pandémie, j'ai proclamé, le 23 mars, l'état d'urgence assorti d'un couvre-feu sur l'ensemble du territoire national. Plus de deux mois après, et malgré le rythme de progression de la maladie, notre système de santé s'est montré résilient face à une pathologie pourtant inédite et particulièrement contagieuse. Nous le devons surtout à la compétence et au courage remarquables de notre personnel de santé.

Macky Sall, 11 mai 2020

Mes chers compatriotes,

Dès l'apparition de la pandémie dans notre pays, j'ai donné instruction au Gouvernement de définir et mettre en œuvre une stratégie adaptée à nos réalités économiques, sociales et culturelles. C'est pourquoi, en lieu et place du confinement, nous avons opté pour des mesures restrictives visant à limiter la circulation du virus. Grâce à ces mesures, nous avons pu couper la chaîne de transmission par voie importée et maintenir la maladie encore sous contrôle, malgré son rythme de progression. Chacune et chacun de vous a contribué à cette performance par ses sacrifices et ses efforts. Aujourd'hui, après deux mois de mise à l'épreuve, **nous devons sereinement adapter notre stratégie**, en tenant compte, une fois de plus, de notre vécu quotidien.

Macky Sall, 11 mai 2020

Il est clair que le sujet parlant tire profit du rapport de complémentarité entre le passé composé et le présent simple. Il considère les événements d'un moment du passé jusqu'au maintenant de l'acte de parole tout en insistant sur le devoir de reconnaissance vis-à-vis de l'administration sanitaire et politique. Plus implicitement, il fait l'éloge du gouvernement qui est sous son magistère, du système de santé qu'il a fortifié, et du peuple qui lui voue une obéissance continue.

Il s'y ajoute que le rapport de complémentarité n'existe pas uniquement entre le passé composé et le présent de l'indicatif. Dans le discours du 23 mars 2020, le Président de la République du Sénégal a mis ensemble le passé composé avec l'imparfait passif et le futur simple passif :

L'épidémie qui était confinée à un seul foyer s'est étendue à d'autres localités du pays. C'est dire que le virus gagne du terrain. [...] Je suis également soucieux des effets de la crise sur l'économie nationale. Pour en atténuer l'impact, j'ai créé un Fonds de riposte et de solidarité contre les effets du Covid-19, FORCE Covid-19, qui sera doté de 1000 milliards de FCFA.

Macky Sall, 23 mars 2020

L'impression qui se dégage de tous les faits précédemment évoqués est que le passé composé se décline, à bien des égards, comme un temps solidaire

d'un autre. Il fait office de levier discursif dans la stratégie de communication du Président Macky Sall. Il permet aussi au protagoniste du discours de faire une mise au point sur les événements marquants de l'actualité (nationale comme internationale) ainsi que sur les techniques de contingentement déployées par son gouvernement en vue de ralentir la progression du virus. Cela montre que, par-delà le lien inter-temporel, le passé composé peut s'inscrire dans une dimension pragmatique.

2.2 *Le passé composé : plan pragmatique*

Il arrive que le Président de la République du Sénégal emploie le passé composé dans un sens pragmatique, voire actionnel. Il utilise des verbes d'action ou de volonté pour marquer ses discours, d'où l'occurrence de ces formules :

"J'ai donc instruit" ;
 "J'ai décidé" ;
 "j'ai demandé" ;
 "j'ai déjà entamé" ;
 "j'ai mis en place".

En atteste ce catalogue de phrases :

- Ainsi, tenant compte de la forte demande de rapatriements de corps de nos compatriotes décédés du Covid-19 à l'étranger, et sur la base d'avis motivés que nous avons recueillis en ce qui concerne les conditions sanitaires, il sera désormais possible de procéder à ces rapatriements.

J'ai donc instruit le Ministre des Affaires étrangères et des Sénégalais de l'Extérieur, en rapport avec le Ministre de la Santé et de l'Action sociale, de faciliter les rapatriements, pour les familles qui le souhaitent, dans le respect des conditions sanitaires requises.

Macky Sall, 11 mai 2020

- En conséquence, il nous faut adapter notre stratégie, de façon à mener nos activités essentielles et faire vivre notre économie, en veillant à la préservation de notre santé et celle de la communauté.

Au regard de ces considérations, j'ai décidé de l'assouplissement des conditions de l'état d'urgence comme suit : déjà, 10 millions de masques ont été produits localement. Ils seront distribués dans les écoles, les lieux de culte, les marchés et les transports publics.

Macky Sall, 11 mai 2020

- Dans le même esprit, avec l'hivernage qui s'annonce, j'ai demandé au Gouvernement de prévoir les assouplissements nécessaires au transport public, afin de permettre aux travailleurs agricoles de rejoindre leurs localités.

Macky Sall, 11 mai 2020

- Voilà le défi qu'il nous faut désormais relever : lutter pour préserver nos vies et notre santé, et reprendre toutes nos activités productives pour remettre pleinement notre économie en marche. De la même manière que nous ne pouvons pas laisser au virus nos vies et notre santé, nous ne pouvons, non plus, lui laisser la vie et la santé de notre économie. Ainsi, mes chers compatriotes, tenant compte de cette double nécessité vitale, j'ai décidé de lever l'état d'urgence et le couvre-feu y afférent à compter de demain, 30 juin 2020 à 23 heures.

Macky Sall, 29 juin 2020

- Conformément à l'article 77 de la Constitution, je saisirai l'Assemblée nationale d'un projet de loi habilitant le Président de la République à prendre, pour une durée de trois mois, des mesures relevant du domaine de la loi, afin de faire face aux impératifs d'ordre budgétaire, économique, social, sanitaire et sécuritaire de la lutte contre le Covid-19. Dans ce cadre, j'ai déjà entamé les consultations avec les Institutions de la République.

Macky Sall, 23 mars 2020

- Plusieurs secteurs de l'économie comme les transports aériens, le tourisme, l'hôtellerie, la restauration, la culture et les loisirs, l'artisanat et le commerce de produits agricoles, sont à l'arrêt, ou au ralenti. Voilà pourquoi j'ai mis en place le Fonds de riposte et de solidarité contre les effets de la pandémie COVID-19, *FORCE-COVID-19*, doté de 1000 milliards de FCFA, pour financer le Programme de Résilience Economique et Sociale.

Macky Sall, 23 mars 2020

Ce qu'il faut retenir ici, c'est que le Président de la République présente en priorité les intérêts nationaux à défendre, avant de faire valoir son pouvoir décisionnel à travers un certain nombre de verbes d'action ou de volonté (instruire, décider, demander, entamer, mettre en place). Il s'appuie sur des discours délibératifs qui sont d'autant plus structurés que logiques. Aussi est-il possible de percevoir l'articulation cohérente de ses idées à travers ces formules justificatives :

- "Ainsi, tenant compte de la forte demande"
- "sur la base d'avis motivés "
- " Au regard de ces considérations"
- " tenant compte de cette double nécessité vitale"
- "Conformément à l'article 77 de la Constitution"
- " Voilà pourquoi"

Conjugués au passé composé, les verbes d'action ou de volonté précédemment cités sont mis en corrélation étroite avec ces formules justificatives ; ce qui rehausse le niveau d'intelligibilité du discours de l'énonciateur. Il s'ensuit que ces verbes ne portent pas uniquement sur les moments du passé. Ils concernent, à proprement parler, le maintenant et l'après de l'acte de parole. Il faut reconnaître par-là une stratégie de communication qui permet au Président de la République du Sénégal de montrer à ses partisans comme à ses opposants la force ainsi que le bien-fondé de ses décisions. Même placées dans un contexte passé, ses décisions n'en restent pas moins péremptoires et cruciales, du fait qu'elles impliquent le devenir et l'avenir du pays.

Conclusion

En définitive, la présente étude nous a permis d'appréhender le passé composé dans ses formes verbales les plus diverses (auxiliaires, participes passés). Elle nous a également permis de saisir les valeurs temporelles et aspectuelles dudit temps. En ce qui concerne l'analyse des données de notre

corpus, elle a ceci de significatif qu'elle ajoute un bémol à l'idée selon laquelle ce temps se trouve dans un rapport d'opposition et de concurrence avec les autres tiroirs temporels. En vérité, le temps en question est solidaire d'un autre, sans compter qu'il est d'une utilité manifeste pour la clarté, la force et l'intelligibilité du discours.

Références bibliographiques

- Arrivé, M. & al. (1986). La grammaire d'aujourd'hui : guide alphabétique de linguistique française. Paris, Flammarion.
- Bouscaren, J. & Chuquet, J. (1987). Grammaire et textes anglais, Paris, Ophrys.
- Dubois, J., Giacomo, M., Guespin, L. & al. (2007). *Grand Dictionnaire: linguistique et sciences du langage*, Paris, Larousse.
- Goosse, A. & Grevisse, M. (2006). Le bon usage, Paris, Duculot.
- Riegel, M., Pellat, J-C. & Rioul, R. (2008). Grammaire méthodique du français. Paris, Presses Universitaires de France.
- Sall, M. (2020). Déclaration d'état d'urgence dans le cadre de la lutte contre la maladie à coronavirus Covid-19. [En ligne], consultable sur URL : <http://www.presidence.sn>
- Sall, M. (2020). Message à la Nation du Président Macky Sall, dans le cadre de la lutte contre la maladie à coronavirus Covid-19. [En ligne], consultable sur URL : <http://www.presidence.sn/>
- Sall, M. (29 juin 2020). « Message à la nation du Président de la République - Levée de l'état d'urgence instauré dans le cadre de la lettre contre la maladie à coronavirus Covid-19. [En ligne], consultable sur URL: <http://www.presidence.sn/>